

5^{EMES} ASSISES ORA MARITIMA

06 & 07 OCTOBRE 2023

LA CULTURE DU RISQUE



COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PLÉNIÈRE

THÉÂTRE MOLIERE

Discours d'ouverture

- ✓ Yves MICHEL, Président du Syndicat mixte du bassin de Thau et Maire de Marseillan.

La plénière a été l'occasion pour Yves Michel, Président du Syndicat mixte du bassin de Thau, de rappeler que « La prévention des risques climatiques est bien sûr un sujet de politique publique [...] » mais aussi que « La puissance publique doit pouvoir compter sur l'engagement de chacun pour s'approprier les enjeux de prévention et amener notre territoire et nos aménagements à être plus résilients au risque inondation » puis d'ajouter « Il nous faut pour cela développer les conditions d'une bonne appropriation à ces enjeux et c'est là tout l'intérêt des discussions d'aujourd'hui : comment faire que les habitants se sentent concernés et acteurs de la prévention des risques. »

- ✓ François Commeinhes, Maire de la ville de Sète, a rappelé l'importance de la culture du risque inondation sur un territoire vulnérable.



La restitution des ateliers professionnels du matin

Les participants aux ateliers ont été très créatifs pour présenter les principales idées au public présent dans la salle de spectacle du théâtre Molière.



Les tables rondes

Le bassin de Thau se distingue par la présence d'une frange littorale et d'une lagune connectée à de nombreux cours d'eau. Dans un contexte de changement climatique, ce territoire est soumis à différents risques d'inondation : submersion marine, débordement des cours d'eau ou de la lagune, ruissellement, remontée de nappe phréatique. Les élus, les habitants du territoire doivent avoir conscience de ces risques et connaître les actions à mettre en place pour diminuer ces risques et ainsi s'adapter. Comment accompagner les habitants dans leur perception des risques ? Comment la culture peut-elle favoriser l'émergence d'une résilience collective ?

Les tables-rondes, animées par Virginie Galligani, ont réuni de nombreux acteurs locaux et nationaux (acteurs institutionnels, professionnels et citoyens).

Ils ont pu s'exprimer sur les enjeux de la culture du risque avec comme fil conducteur :

- ✓ Table ronde n°1 « Comment accompagner les habitants dans leur perception des risques ? »
- ✓ Table ronde n°2 « Comment la culture peut-elle favoriser l'émergence d'une résilience collective ? »

Table ronde n°1 « Comment accompagner les habitants dans leur perception des risques ? »

En introduction, la projection du film documentaire « Le jardin de demain » a permis de découvrir l'expérience des pré-ados du Service Enfance Jeunesse de Balaruc-le-Vieux engagés depuis 2021 dans le projet de ré-aménagement social et environnemental d'un bassin d'orage.

A cette occasion, Jean-Louis Coustol, ancien maire de Montbazin, a partagé sa vision sur cette expérience. Il a particulièrement apprécié la participation active des jeunes dans un projet lié aux risques inondation, une façon concrète pour prendre conscience des risques et agir.



- ✓ **Isabelle Richard**, Directrice d'Environnements et docteure en psychologie sociale et environnementale - « Explorer les logiques comportementales face aux risques »

Pour permettre une prise de conscience, il est important de passer par un éveil émotionnel personnel et non global. Il est important d'éviter un discours trop choquant qui entraîne une réactance, un mécanisme de défense psychologique mis en œuvre par un individu qui tente de maintenir sa liberté d'action lorsqu'il la croit ôtée ou menacée. De façon générale, il est primordial d'avoir un discours positif sans ignorer la réalité du risque. Il est absolument inutile de décourager les gens sans aucune possibilité de contrôle. Il est intéressant de mettre en valeur une diversité d'exemples d'actions ou d'initiatives collectives positives qui donnent envie aux gens d'agir.



En détails :

Selon le **modèle transthéorique des psychologues Prochaska et Di Clemente (1982)**, les personnes aux prises avec un problème de dépendance passeraient par une série de stades de changement : précontemplation, contemplation, détermination, action, maintien, rechute. Ce principe semble fonctionner également pour les personnes exposées aux risques.

Les stades de changement peuvent être décrits de cette manière:

Pré-contemplation= déni

La personne ne voit pas les problèmes. Elle n'envisage pas de changer de comportement.

Contemplation

À ce stade commence à se manifester l'ambivalence. La personne voit le problème mais n'est pas tout à fait prête à changer de comportement. La personne va ensuite se décider à faire des changements. Cette phase est très labile et difficile à déterminer ; c'est la phase de « décision ».

Préparation

À ce stade, le patient se sent prêt à démarrer la phase d'action dans un futur proche.

Action

Le changement est engagé vers des modifications de son style de vie. Les difficultés sont importantes. Le soutien et l'encouragement sont nécessaires.

Maintien

À cette phase de consolidation, il convient de rester prudent pour pérenniser les actions.

En fonction des perceptions du risque, les réponses seront différentes.

Pour permettre une prise de conscience, il est important de passer par un **éveil émotionnel personnel et non global**.

Exemples :

- une carte des zones inondables d'un territoire est présentée à des personnes qui doivent situer leur habitation
- les hauteurs d'eau atteintes en cas d'inondation sont expliquées grâce à des repères sur des chaises

Il est **important d'éviter un discours trop choquant** qui entraîne une réactance, un mécanisme de défense psychologique mis en œuvre par un individu qui tente de maintenir sa liberté d'action lorsqu'il la croit ôtée ou menacée.

La peur entraîne une paralysie voir une réaction opposée.

Quand les personnes ont pris conscience du risque, il y a des choses à faire pour s'adapter et éviter les dégâts sur les personnes et les biens. Pour une mise en action adaptée, il est possible d'illustrer des situations d'inondation dans une maquette de maison par exemple. Ces situations permettent de mettre en évidence qu'il est impossible de rester une semaine dans une maison inondée et qu'il faut donc évacuer.

De façon générale, il est primordial d'avoir un **discours positif sans ignorer la réalité du risque**. Il est absolument inutile de décourager les gens sans aucune possibilité de contrôle. Il est intéressant de mettre en valeur une **diversité d'exemples d'actions ou d'initiatives collectives positives qui donnent envie aux gens d'agir**. On sait aujourd'hui que la participation citoyenne au sein d'un collectif apporte du bonheur.

- ✓ **Alix Roumagnac**, Fondateur et Président de Predict services - « Adopter les bonnes attitudes face à l'évolution des risques climatiques »

Le SMBT et la société Predict Services se sont associés pour développer une plateforme web interactive capable d'accompagner les élus et décideurs dans la gestion dynamique du risque inondation sur leur territoire. Ils peuvent désormais adapter leurs niveaux de vigilance et d'intervention (fermeture de routes et ouverture d'un gymnase par exemple) grâce au système d'alerte Vigithau.



En détails :

Un système d'alerte a été mis en place sur le territoire de Thau : Vigithau.

Le SMBT et la société Predict Services se sont associés pour développer une plateforme web interactive capable d'accompagner les élus et décideurs dans la gestion dynamique du risque inondation sur leur territoire. Ils peuvent désormais adapter leurs niveaux de vigilance et d'intervention (fermeture de routes et ouverture d'un gymnase par exemple) grâce au système d'alerte Vigithau.

Chaque commune peut alors utiliser des outils innovants pour la prévision du risque inondation et l'activation anticipée des actions de sauvegarde, et bénéficie d'un accompagnement 7j/7 et 24h/24 par les ingénieurs Predict mobilisés en vigie.

Au préalable, il est important de comprendre l'évolution du climat pour agir de façon pertinente.

L'alerte précoce est un outil d'adaptation au changement climatique.

Les bases pour un système d'alerte précoce :

- Connaissance du risque : comprendre le risque local et la transmission de l'information à l'échelle nationale ; centraliser un maximum de données et recenser les outils et bonnes pratiques
- Préparation : clarification des rôles et des responsabilités ; réalisation de plans de gestion des risques
- Détection et suivi : réception des données et suivi continu des événements hydrométéorologiques et des paramètres aléatoires
- Diffusion de l'alerte et action : création d'alertes précises avec un délai suffisant et adapté au niveau de risque

Un système d'alerte a été mis en place sur le territoire de Thau : Vigithau.

Le SMBT et la société Predict Services se sont associés pour développer une plateforme web interactive capable d'accompagner les élus et décideurs dans la gestion dynamique du risque inondation sur leur territoire. Ils peuvent désormais adapter leurs niveaux de vigilance et d'intervention (fermeture de routes et ouverture d'un gymnase par exemple).

Chaque commune peut alors utiliser des outils innovants pour la prévision du risque inondation et l'activation anticipée des actions de sauvegarde, et bénéficie d'un accompagnement 7j/7 et 24h/24 par les ingénieurs Predict mobilisés en vigie.

Le concept de niveaux de sécurité à l'échelle communale

En fonction des différents niveaux de sécurité (veille, vigilance, mobilisation, sécurité, sécurité maximale et post-crise), les communes doivent assurer différentes actions (PCS, mobiliser les équipes municipales, alerter la population, fermer les routes, mettre en sécurité sur place et évacuer, procéder aux opérations de nettoyage, gérer les bénévoles, engager les démarches d'indemnisation...).

- ✓ **Norelia Voiseux**, Agora de l'Aménagement des Territoires Résilients (AATRE), Université Paul Valéry de Montpellier et **Yves Michel**, Maire de Marseillan - « Des outils innovants pour développer la perception des risques des habitants de Marseillan »

Il devient indispensable de trouver, avec les habitants, des solutions nouvelles pour transformer les risques du territoire de Thau en opportunités de développement du territoire. De façon générale, suite aux enquêtes de perception, les habitants de Marseillan ont conscience du risque. Ils sont intéressés par le sujet et souhaitent recevoir de l'information dans un contexte où il n'est pas évident de se projeter en 2050. En plus des formats de rencontre et de discussion habituels, le débat en ligne a été utilisé afin d'élargir le public participant (actifs, parents...). La vidéo a été appréciée dans le cas où il n'y a pas de montage et que les discours ne sont pas transformés. Des simulations de la montée des eaux ont été mises en ligne. Un grand forum citoyen organisé sur le sujet en janvier 2023 à Marseillan a rassemblé beaucoup d'habitants, de techniciens et d'élus.



En détails :

Face à la transformation du territoire littoral d'Occitanie de plus en plus peuplé (+32000/an) et en réponse à l'accroissement des risques engendré par le changement climatique (inondation, tempêtes, sécheresses, érosion, submersion marine), il est important d'apporter des réponses socio-économiques avec et pour les habitants.

Il devient indispensable de trouver, avec les habitants, des solutions nouvelles pour transformer ces risques en opportunités de développement du territoire.

Le Projet Littoral + porté par la Région Occitanie et le Parlement de la mer a été construit avec 6 collectivités, 15 acteurs de la recherche et 18 partenaires socio-économiques depuis avril 2017. Son objectif est de soutenir et expérimenter des démonstrateurs de solutions innovantes sur le littoral, en partenariat avec les acteurs locaux. Ces démonstrateurs permettront d'anticiper au mieux les perturbations et d'en atténuer les effets par l'innovation: il s'agit d'une démarche de résilience territoriale.

Dans ce cadre, AATRE est un projet de recherche et de développement de méthodes de co-construction des projets de territoires en lien avec le littoral sur 3 sites pilotes en Occitanie dont un concerne le territoire de Thau : « Face aux changements climatiques, adapter le littoral de Marseillan avec les habitants »

En premier lieu, une première étape de définition de la stratégie d'implication des populations locales avec les élus a été essentielle pour sa mise en œuvre. La présence de l'Université permet d'avoir un acteur neutre entre les élus et les citoyens.

De façon générale, suite aux enquêtes de perception, les habitants de Marseillan ont conscience du risque. Ils sont intéressés par le sujet et souhaitent recevoir de l'information dans un contexte où il n'est pas évident de se projeter en 2050. En plus des formats de rencontre et de discussion habituels, le débat en ligne a été utilisé afin d'élargir le public participant (actifs, parents...). La vidéo a été appréciée dans le cas où il n'y a pas de montage et que les discours ne sont pas transformés. Des simulations de la montée des eaux ont été mises en ligne

Un grand forum citoyen organisé sur le sujet en janvier 2023 à Marseillan a rassemblé beaucoup d'habitants, de techniciens et d'élus.

La co-construction des actions avec les citoyens est actuellement en cours.

- ✓ **Nathalie Bastoul**, adjointe au Maire de Pinet - « Démarche participative sur les cours d'eau et les risques à Pinet »

Une démarche d'appropriation des cours d'eau a été initiée en 2021 à Pinet dans le cadre d'un appel à projet de l'Agence de l'eau « Eau et Participation citoyenne ». Ces actions ont permis de recueillir les perceptions, usages et idées sur les cours d'eau. De façon générale, les habitants, à part les anciens, ne connaissent pas les cours d'eau du village qui sont souvent asséchés et parfois cachés. Ils sont surpris par leur présence qui suscite leur curiosité. Les nombreuses sorties et événements organisées pour les adultes et les élèves de l'école ont permis à la population de découvrir la présence et le rôle des cours d'eau, un préalable au développement de la culture du risque inondation.



En détails :

Une démarche d'appropriation des cours d'eau a été initiée en 2021 à Pinet dans le cadre d'un appel à projet de l'Agence de l'eau « Eau et Participation citoyenne ».

En juin 2022, les élèves de la classe de CM1/CM2 de l'école Primaire de Pinet ont lancé une enquête sur les cours d'eau de Pinet à l'aide de l'équipe du Syndicat Mixte du Bassin de Thau sur 4 thématiques : la faune, la flore, le paysage et la morphologie en lien avec la circulation de l'eau et le risque inondation. Le résultat de l'enquête a ensuite été présenté en mairie en présence des parents. Cette démarche s'est poursuivie par une sortie grand public en septembre 2022. Par ailleurs, 7 usagers ont été questionnés sur les cours d'eau du village de façon individuelle et confidentielle.

Ces actions ont permis de recueillir les perceptions, usages et idées sur les cours d'eau. De façon générale, les habitants, à part les anciens, ne connaissent pas les cours d'eau du village qui sont souvent asséchés et parfois cachés. Ils sont surpris par leur présence qui suscite leur curiosité. Par contre, les viticulteurs (principale activité socio-économique du village) et les chasseurs connaissent les cours d'eau.

La démarche participative s'est poursuivie en 2023 par l'intégration de la nouvelle classe de CM1/CM2 dans l'enquête. Le jardin partagé situé à proximité d'un des 3 cours d'eau du village, la Vinasse, a fait l'objet d'une visite et d'ateliers par les élèves qui s'est poursuivi par la réalisation d'un panneau de présentation du jardin partagé.

Tous les supports créés et les informations recueillies lors de ce processus ont été présentés à l'occasion de la soirée musicale du jardin partagé en juin 2023, première édition co-organisée avec l'association des jardins, la mairie de Pinet, la cave coopérative Ormarine et le Syndicat Mixte du Bassin de Thau. A cette occasion, des élèves et des habitants se sont engagés dans un suivi mensuel photo des cours d'eau de Pinet.

Il est prévu d'utiliser les supports réalisés par les enfants pour créer des supports de communication sur les cours d'eau. En 2024, il est prévu de faire la visite d'une parcelle viticole par les nouveaux élèves de CM1/CM2 de l'école de Pinet avec la Cave coopérative Ormarine de Pinet et le SMBT.

Les communes du bassin versant de l'étang de Thau qui souhaitent s'engager dans une démarche d'appropriation des cours d'eau, notamment, pour une prise de conscience par les habitants du risque inondation par débordement de cours d'eau sont invitées à contacter le SMBT.

Table ronde n°2 « Comment la culture peut-elle favoriser l'émergence d'une résilience collective ? »

En introduction, le graffeur Simon de Yep Production a été présenté en précisant qu'il était en train de réaliser une fresque participative sur le thème de la culture du risque devant le théâtre Molière. Cette expérience ouverte à tous s'est poursuivie le lendemain à la maison du peuple de Balaruc-les-Bains.



- ✓ **Antoine Fenoglio**, Cofondateur et designer, Les Sismo - « Le design comme vecteur d'appropriation culturelle du risque »

Pour un climat de soin, il est important de développer une culture du risque à l'échelle des connaissances et du quotidien des citoyens. Des exercices collaboratifs et participatifs ont été menés par Les Sismo pour réaliser une cartographie nationale et internationale des hotspots de la vulnérabilité, et une fresque temporelle, frise chronologique où surgit le soin au croisement des Histoires collectives et plus personnelles.



En détails :

Pour un climat de soin, il est important de développer une culture du risque à l'échelle des connaissances et du quotidien des citoyens. Par exemple, des exercices collaboratifs et participatifs ont été menés par Les Sismo pour réaliser une cartographie nationale et internationale des hotspots de la vulnérabilité, et une fresque temporelle, frise chronologique où surgit le soin au croisement des Histoires collectives et plus personnelles. Face à la culture du risque, nous pouvons faire appel à nos capacités quotidiennes. L'expérience des experts du vécu est intégrée jusqu'au cœur des services publics.

Il y a 2 approches possibles :

- le Design pour faire acheter les consommateurs et produire des applications au service de l'industrie
- le Design pour faire penser les citoyens et débattre des implications au service du vivant

Il est important de promouvoir un droit à l'expérimentation.

La quête de ce qui nous manque est un facteur pris en compte dans le design.

Le design, c'est « échapper » aux règles de l'art. Par exemple, adopter la frugalité ingénieuse en passant de « faire plus avec plus » à « faire mieux avec moins » ou briser la précarité comme inégalité socio-économique régionale pour affirmer une idée de la précarité et de l'improvisation comme mode de savoir.

Etre radical et pragmatique en détournant le cours normal des rapports de force d'une manifestation par exemple et impliquer ainsi la création, le jeu, la surprise, une forme de gaîté (ex : Lancé de pavés gonflables lors de la grève générale de Barcelone, 2012).

La défense des utopies comme par exemple l'Empire d'Angyalistan qui défend avec conviction la protection de l'horizon, c'est-à-dire la préservation du rêve, sans autre fin qu'elle-même. En sus de l'horizon, ont été déclarés territoires de l'Empire les Vortex de déchets. L'Empire d'Angyalistan est désormais le seul État au monde à souhaiter la disparition d'un territoire qu'il revendique. La création de l'Empire, certes empreinte de poésie, est aussi l'occasion de lancer un forum où débattre de la citoyenneté.

- ✓ **Loïc Magnant**, Co-Fondateur du Bureau des guides GR 2013 - « Comment faire culture autour d'un cours d'eau : exemple des Aygalades à Marseille »

Le cours d'eau des Aygalades est resté un cours d'eau inconnu et caché pendant très longtemps malgré ses crues récurrentes sans aucune structure publique de gestion. Au départ, ce n'est pas un sujet. Il y a un projet urbain de renaturation dans le contexte plus global de Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013. Il fallait d'abord développer la culture du « concernement » sur ce cours d'eau. Les artistes structurent nos imaginaires et ont développé des récits pour faire émerger une culture collective. C'est un collectif d'artistes en lien avec la Cité des Arts qui va parler à des citoyens, des élus. Un collectif, les Gammars (crevette, animal symbolique) est créé pour, arpenter, faire des recherches sur le ruisseau avec la présence de scientifiques également. Des supports de communication pour développer cette culture commune ont ensuite été créés : livret, la gazette du ruisseau. L'institution intervient plus tard avec le financement d'une grande fresque murale illustrant les variations de niveau d'eau du ruisseau. Une gouvernance s'est mise en place autour des Aygalades seulement à partir de 2022 suite à la dynamique habitante et culturelle initiée en 2013.



- ✓ **Antoine Werochowski**, Chargé de mission Eau Région Bourgogne et animateur de EauTV - « Le média EauTV : rapprocher les cultures autour de l'eau »

Les missions relatives à la GEMAPI et aux rivières requièrent de nombreuses connaissances. En l'absence d'offre, il est difficile pour les élus de se former soi-même. C'est sur ce constat qu'Antoine Werochowski a décidé de créer la chaîne Youtube Eau-TV en août 2021.

EAU TV est une chaîne destinée aux élus en charge de la GEMAPI ou intéressés par la gestion des milieux aquatiques qui souhaitent acquérir des clés de compréhension sur des grandes thématiques du cycle de l'eau. Les émissions sont régulières, courtes, gratuites, à voir en direct ou en replay. Les intervenants sont des chercheurs, des professionnels, et des élus qui ont à cœur de vulgariser des sujets parfois complexes.

La retransmission se fait en direct sur **YouTube** le jour J avec accès au tchat. Il est possible de s'inscrire pour recevoir un lien **zoom** afin de poser des questions.



- ✓ **Fabrice Manuel**, chargé du développement et du suivi des projets culturels à la ville de Sète - « La place de l'eau dans la candidature Montpellier Capitale de la Culture 2028 »

Les villes de Sète et Montpellier ont construit une candidature commune pour devenir Capitale européenne de la Culture en 2028. Dans un territoire marqué par la présence de l'eau, en particulier du littoral, il était normal que la culture s'empare du sujet environnemental et des risques naturels. La ligne artistique présentée autour des piliers RELIER, ACTER et CÉLÉBRER, la thématique transversale sur la question de l'eau et de la mutation sont des éléments marquants du projet qui ont retenu l'attention du Jury au premier tour. La candidature a fait de la question du lien, l'épicentre de sa réflexion artistique, en interrogeant ses trois composantes : le lien à l'espace et au territoire, le lien au temps et au futur, et enfin le lien à L'autre. Les projets artistiques et culturels proposés dans le dossier de candidature ainsi que les perspectives de transformation urbaines liées au titre de capitale européenne sont des atouts, comme l'unité et la cohérence de la délégation représentative des enjeux de la candidature d'un territoire pacifié, paritaire, jeune, urbain et rural, artistique, international et innovant. La candidature retenue sera dévoilée en décembre 2023.



Catherine Bersani, présidente de l'association Litt'Océan, a conclu les débats en rappelant la place originale du bassin de Thau en matière de gestion intégrée du littoral.



Elisa Basso, directrice de cabinet du Préfet de l'Hérault, a fait un discours de clôture.

